

Visite ACAPP
Le 14 janvier 2025
LUSTRERIE MATHIEU
GARGAS



La Lustrerie Mathieu est composée de 3
bâtiments et de jardins.
Bâtiment 1 : Les Sauvans
Bâtiment 2 : Musée
Bâtiment 3 : La Choque



La lustrerie voit le jour en 1948 dans le quartier des Chutes-Lavies à Marseille sous la direction de Henri Mathieu. L'entreprise comptait 150 salariés et se consacrait à la fabrication de lustres à la chaîne. Il est le créateur de « la fameuse collection de luminaires à spirales cinétiques en aluminium brossé ». Il décède lorsque Régis Mathieu a 11 ans, en 1982, et sa mère Yvette poursuit l'activité jusqu'en 1992, mais l'entreprise « menace de fermer définitivement ses portes, les lustres d'antan étaient tombés en désuétude.

Fils cadet de la famille, Régis Mathieu reprend alors l'entreprise en 1992, parallèlement à ses études, un Master of Business Administration (MBA) en commerce international réalisé à Marseille, intégrant donc l'entreprise familiale de restauration et de fabrication de lustres. Il repositionne alors l'entreprise pour que le lustre soit un objet de luxe, à la croisée de l'artisanat et de l'esthétique contemporaine.

C'est un artisan français, bronzier d'art, restaurateur, créateur et éditeur de lustres, fondateur et propriétaire de l'entreprise Mathieu Lustrerie, labellisée en 2007 « Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) » label créé pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

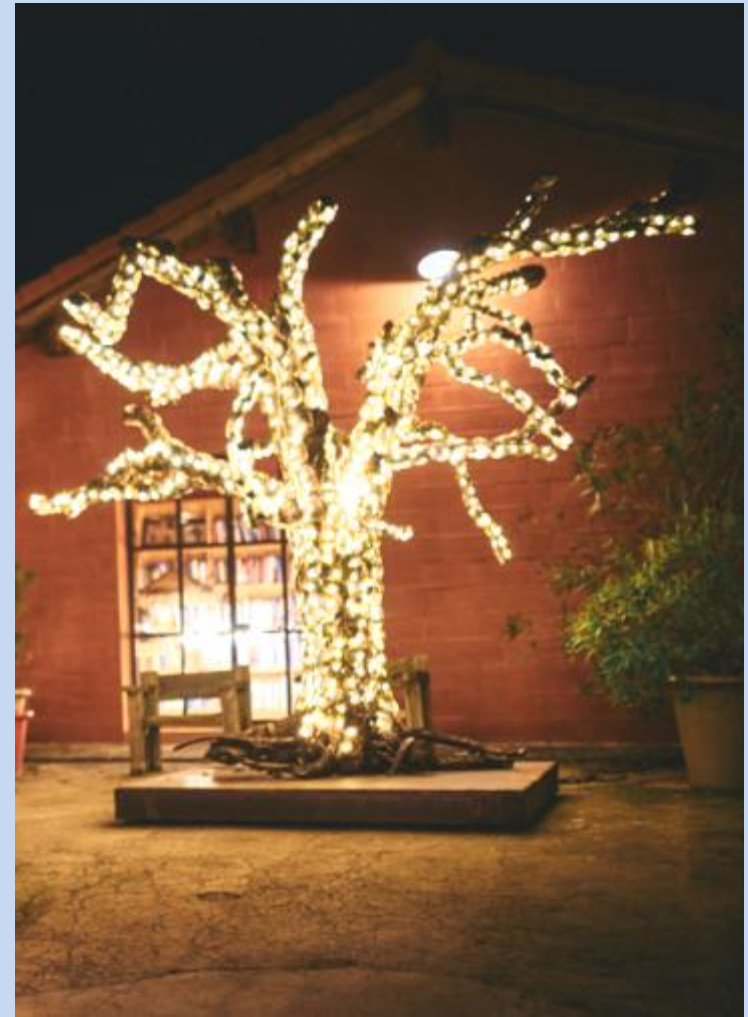
L'entreprise « développe une triple activité de restauration, de création et de réédition.



En 2001, après ses 20 premières années passées à Marseille, il restaure une ancienne usine d'ocre, bâtie au 19^e siècle et désaffectée depuis 1930, à Gargas dans le Luberon. Passionné d'Histoire de l'Art, il y installe ses ateliers où il anime une équipe d'une quinzaine de restaurateurs spécialistes dans le travail du bronze, ciseleurs, doreurs et monteurs en bronze qui réalisent aujourd'hui les restaurations de la plupart des lustres des Monuments Historiques nationaux et étrangers. Ces hommes de l'art sont issus de l'école Boule à Paris (monteur en bronze, ciseleur), du Lycée des Métiers d'Art Georges Guynemer à Uzès (ferronnier d'art, bronzier) ou sont directement formés en interne au métier de lustrier. Avec la complicité de Philippe Renaud, son directeur artistique depuis plus de 20 ans, il y propose une sélection pointue de luminaires anciens et contemporains. Il y travaille également avec son épouse Hélène, originaire du Luberon, rencontrée durant son adolescence. Il aime créer des modèles, les dessiner et les faire réaliser dans ses ateliers.



Bâtiment 1 : Les Sauvans
C'est ici qu'ont été installés en 2002 les ateliers



A l'entrée l'arbre de lumières
(photo Internet de l'arbre la nuit)



Le Hall d'accueil

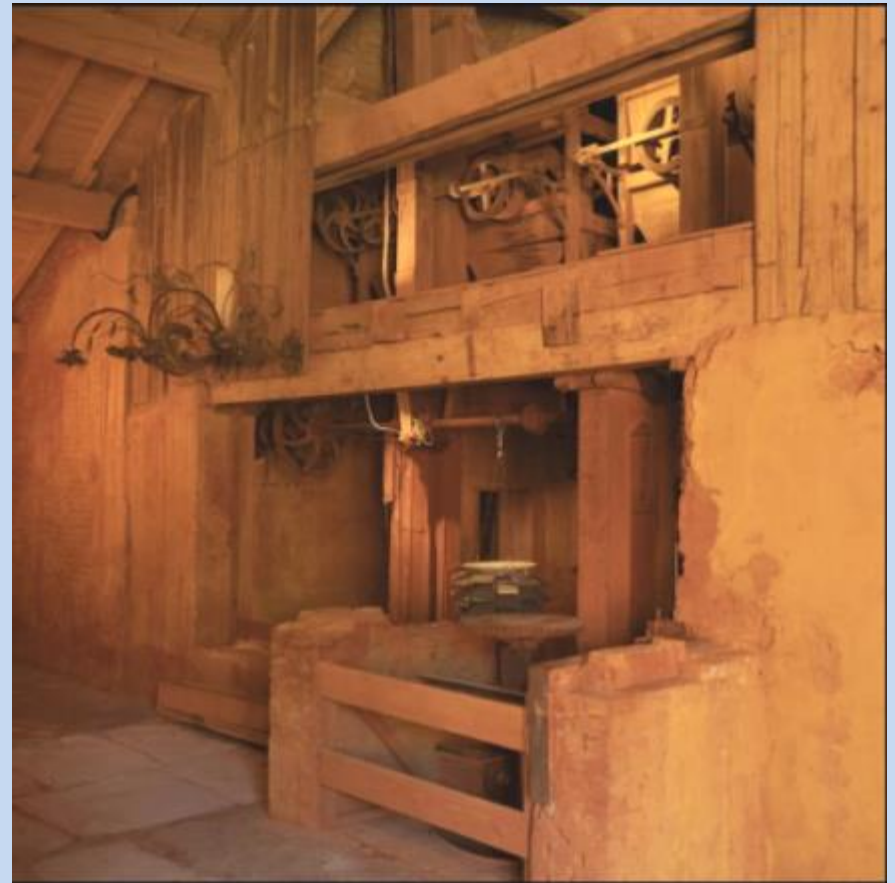




Lustre Danois

Deux sortes de cristal:

- Le cristal de roche est une pierre naturelle incolore, issue de la famille des quartz. Il est classé parmi les pierres fines (classification appelée autrefois "pierres semi-précieuses"). C'est le minéral le plus commun et le plus répandu au monde. Mais les gisements se sont épuisés dans les Alpes françaises et italiennes. il est donc interdit d'en extraire en France en particulier et en Europe en général. Il est donc importé d'Inde, Brésil ou à Madagascar.
- Le cristal artificiel : On ne le trouve pas à l'état naturel, il est fabriqué de manière artisanale ou industrielle à partir de la fusion de silice (comme le verre ordinaire), de potasse et d'un certain pourcentage d'oxyde de plomb. La présence de plomb permet une augmentation de la transparence, de la densité et de l'éclat (effet arc-en-ciel). Ce sont les anglais qui ont inventé ce procédé.



On a conservé les machines de broyage de l'ocre

Fabrication de l'ocre

Etape 1 : l'extraction.

Le minerai se compose d'environ 90 % de sable siliceux très fin pour 10% d'ocre pure en moyenne.

Etape 2 : le lavage

Jusqu'en 1960, l'élimination des sables se faisait par lévigation : un courant entraînait le minerai dans un "batardeau". Le sable, plus lourd, se déposait au fond. quand l'ocre avait pris une consistance ferme, des murs faits avec des mottes d'ocre étaient construits autour de bassins

Etape 3 : la décantation et le séchage

Les bassins sont remplis d'eau et d'ocre qui, plus lourde, se dépose au fond du bassin. Par un système de bouchon "vidangeur", l'eau s'évacue. Lorsque le bassin atteint une épaisseur d'environ 30 cm soit 200 tonnes par bassin, la période de séchage de juillet à fin août peut commencer. L'ocre est alors sortie des bassins et mise à sécher, grâce à l'aide du mistral, sur une grande plate-forme.

Etape 4 : la calcination

En chauffant l'ocre à environ 900 degrés, l'hydroxyde de fer se déshydrate et se transforme en hématite. La couleur, ordinairement jaune, devient rouge. La calcination des ocres jaunes (ou insuffisamment rouges naturellement) était faite, dans le temps, par four à bois.

Etape 5 : Le broyage et le conditionnement.



Les anciens fours dans le bureau
servant à la « calcination »
Grâce à ce procédé, la couleur de
l'ocre change entre 250 et 450
degrés, la cuisson dure de 12 à 20
heures.

Aujourd'hui « Mathieu Lustrerie » a un rayonnement international avec notamment des bureaux et des show-room à Londres, New York, New-Delhi et Paris. Ses matériaux sélectionnés avec rigueur proviennent du monde entier : Amérique du Sud, Europe, Asie, Madagascar. Son dirigeant n'a de cesse de parcourir le globe afin de trouver le plus beau cristal de roche, les porcelaines les plus sublimes, toutes les matières précieuses nécessaires à la réalisation de ses collections.

Il en va de même pour les commandes de restauration de pièces anciennes ou de créations qui arrivent des quatre coins de la planète. Outre la restauration de pièces anciennes, la maison propose des collections contemporaines et des collections de rééditions de lustres fabriqués à l'ancienne, dans la plus pure des traditions.

Parmi les réalisations exceptionnelles de la société « Mathieu Lustrerie » : le lustre de l'Opéra de Philadelphie, les lustres de la Galerie des Glaces, ainsi que de l'Opéra Garnier de Monte-Carlo et celui de Paris.

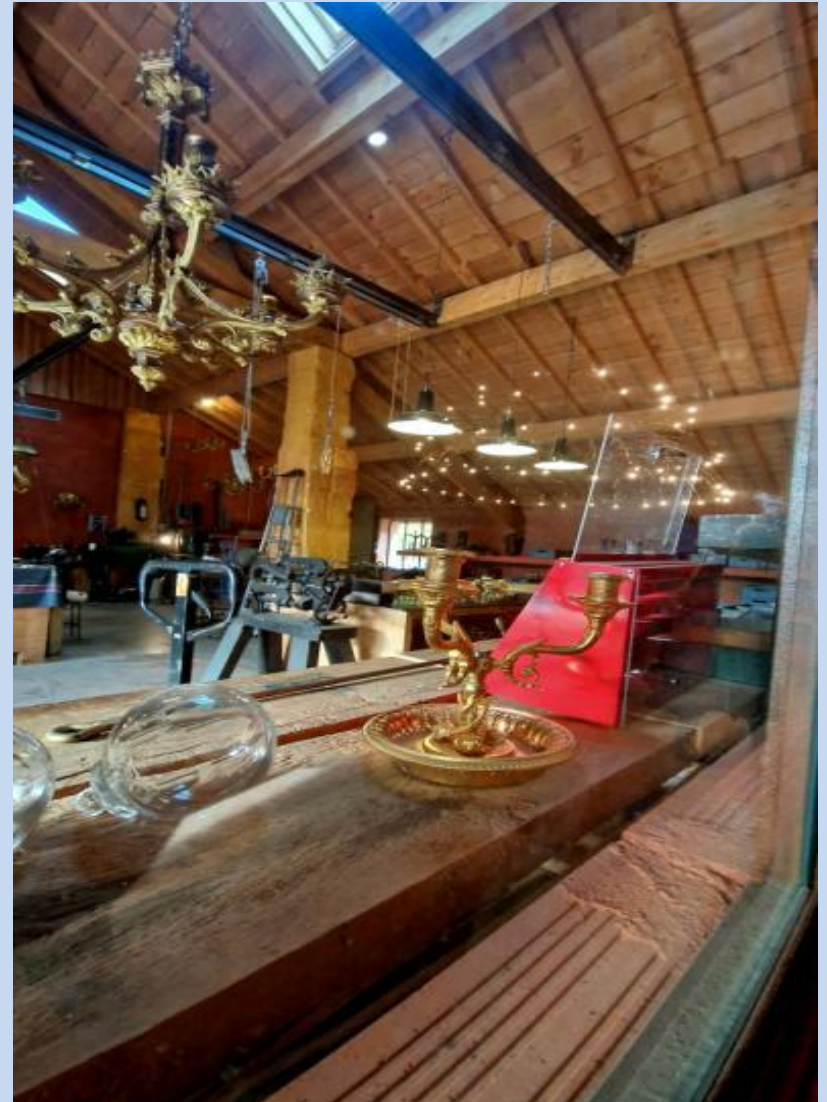


La société continue de rééditer des œuvres d'Henri Mathieu exposées dans cette salle



Lampe Bonnieux

L'entreprise Mathieu Lustrerie, dans les années 1970, se sent vite à l'étroit dans la production strictement traditionnelle de luminaires. Elle ressent le besoin d'amener le savoir-faire de ses équipes dans une aventure esthétique dans le goût de son époque. C'est le grand boum du Design où s'imposent les créateurs italiens, scandinaves et américains. Une inspiration commune souffle alors sur le monde des objets : les formes issues du monde industriel et la fascination pour des matériaux nouveaux – le plastique et l'aluminium – sont de bon aloi et ne demandent qu'à s'appliquer aux arts décoratifs. . Ce lustre cinétique de très grande taille était déjà traité comme une sculpture. L'entreprise rend hommage, à travers les siècles, aux lustres comme une oeuvre d'art et ne cessera jamais d'écrire les pages des arts décoratifs français



Aperçu d'un des ateliers du bâtiment les Sauvans

Les différentes étapes réalisées dans les ateliers du bâtiment les Sauvans

Tous les lustres fabriqués sont fait à partir de bronze. 5 grandes étapes sont nécessaires à la fabrication de lustres : la fonderie, la monture en bronze, la galvanoplastie, la ferblanterie, puis le montage et l'expédition.

-La fonderie : les pièces arrivent brutes de fonderie, il faut les ébarber et les polir

-La monture : on procède au perçage et au taraudage pour pouvoir ensuite les assembler par brasage (collage entre du bronze et du laiton avec une baguette d'argent) puis intervient la ciselure (technique de repoussage à l'aide de petits ciselets qui impriment un petit décor dans la fonte).

-La galvanoplastie : la pièce passe à l'électrolyse pour fixer la dorure sur la pièce.

- La ferblanterie : c'est un travail sur différentes taules, électro-zinguées, galvanisées ou en laiton.



Lustre Art Nouveau
L' Art Nouveau est basé sur la
représentation animale et végétale et
sur la courbe. Les détracteurs
appelaient cet art le style « nouille »!!

Exemple ci-dessous avec ces petites
chauves souris





Lustre art nouveau » Sessession
viennoise »

C'est une parfaite illustration du style
Art nouveau qui développe un
vocabulaire moderniste en Europe au
début du XXème siècle



Ce majestueux lustre sublime l'architecture de l'Opéra Garnier Monte-Carlo, reproduction réduite du célèbre **Opéra Garnier de Paris**. Le cachet de cet Opéra ne serait pas le même sans cette majestueuse pièce de cinq mètres de haut, quatre mètres de diamètre, et 328 lumières constituée de cinq tonnes de bronze doré ciselé, dressé sur trois niveaux. Historiquement créée par les **Etablissements Lacarrière en 1878** et alimentée au gaz ; cette pièce a été transformée en 1889 pour une utilisation à l'électricité, puis réduite au deux tiers en 1904 toute la partie supérieure ayant été jetée. Aucune archive, pas de dessins, pas de photos, pas de peinture représentant ce lustre.



Comme Régis avait restauré celui de l'Opéra Garnier à Paris, il a donc eu accès aux archives, et après recherches il est tombé sur la photo du lustre Garnier de Monaco. Une aubaine pour pouvoir restaurer et reconstruire ce vieux lustre. Il ont mis 14 mois avec 20 compagnons pour effectuer les travaux. En 2005 ils ont obtenu le Prix National de la Société d'encouragement aux métiers d'art (SEMA) pour cette restauration et la conservation du lustre monumental de la Salle Garnier. La charpente de l'Opéra Garnier a été faite par Gustave Eiffel, elle peut donc supporter ce lustre de 5 tonnes.

Le lustre reconstitué (photo Internet)



Deuxième commande et non des moindres, venant cette fois de la Russie pour un client chinois qui demandait la réédition de 6 lustres du salon St Georges du Kremlin et celui du salon Vladimir, soit 7 lustres au total !

Après une visite sur place pour prendre toutes les mesures et scanner les originaux, il a fallu se mettre au travail ! Là il ne s'agissait pas de création mais de réédition d'ancien et quatre artisans supplémentaires ont été embauchés à la Lustrerie pour réaliser ces ouvrages de 2 tonnes chacun, et 2,8 tonnes pour la copie du salon Vladimir. Ils ornent à présent le siège social de la société Huawei à Shenzhen.



Photo Internet

Le grand chantier de reconstruction de Notre Dame de Paris

La société a remporté la consultation lancée par l'établissement public « Rebâtir Notre-Dame de Paris », maître d'ouvrage du chantier de restauration, sur la base des études effectuées par les architectes en chef des monuments historiques, maîtres d'œuvre, pour la restauration d'une quinzaine de lustres monumentaux, de deux grands candélabres, de six lampes de sanctuaire et de soixante-neuf bras de lumière des collatéraux et du déambulatoire. Soit une centaine de pièces au total.



La première étape a été réalisée dans les salles du centre de stockage et d'étude des vestiges de Notre-Dame, qui se trouvent dans un lieu tenu secret à Saint-Witz, dans le Val-d'Oise. Tout ce qui a brûlé à Notre-Dame a été stocké dans un immense hangar : éléments de charpente, clous, objets brûlés... Les lustres étaient noircis, certains étaient tombés, des pièces avaient fondu et le plomb s'était parfois mêlé aux lustres. Avant de pouvoir transporter les lustres dans les ateliers de la lustrerie Mathieu, pour démarrer leur réfection, la dépollution a eu lieu au sein du hangar de Saint-Witz. C'est Inès, la fille de Régis, qui s'en est chargée.



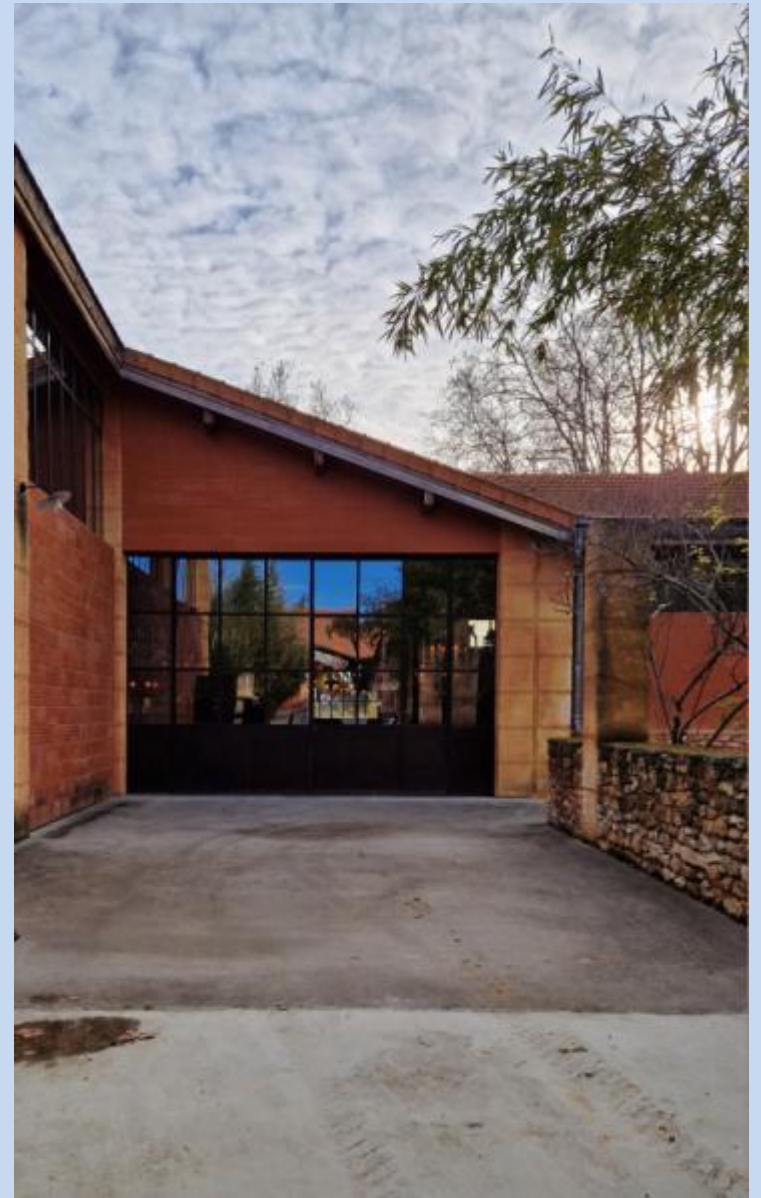
Installation d'un des candélabres restaurés
(Photo Internet)

Six mois ont été nécessaires pour réaliser un état des lieux de chaque lustre, pour savoir quelles pièces pouvaient être restaurées et lesquelles devaient être re-fabriquées. Chaque lustre était dans un état différent : ceux près des flammes et ceux qui étaient tombés n'étaient pas dans le même état que ceux positionnés près de la nef. En parallèle, un travail de recherche sur les finitions a été réalisé, amenant à la conclusion que les lustres avaient été vernis et non dorés. Dans les archives de la lustrerie Mathieu, les catalogues de Poussiègue, le fabricant des lustres, ont été une mine d'informations pour les compagnons, qui ont pu retrouver les dessins des lustres et même les prix de vente de l'époque. Un protocole de restauration a été soumis à l'architecture.

De longues semaines de travail entre les mains expertes des compagnons vaucusiens ont permis de leur redonner tout leur faste. Les lustres étaient très abîmés à cause du feu, des gravats, de la chute. Il a fallu trouver un protocole de restauration. Il y a eu un premier essai qui n'allait pas. Alors on a eu envie que les lustres reviennent comme si Viollet-le-Duc (architecte qui a restauré Notre-Dame au XIX^e siècle) les recevait neufs. « *Il faut que ça attire la lumière, comme des étoiles qui guident vers le haut, la spiritualité* »



Photo Internet



On se rend dans le bâtiment 2 : le Musée construit en 2011



En plus de la création et de la réédition, il y a une partie dédiée à la collection. 1000 lustres ont été acquis et une grande partie est exposée dans ce bâtiment. Cet ensemble de lustres de toutes époques est le plus important au monde, 5 siècles d'histoires peuvent être racontées au travers de ces lustres.



Ce musée est organisé de manière chronologique selon les époques et les différents rois de France, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, ceux des empereurs Napoléon 1^{er} et Napoléon III, les lustres gaz vers les années 1850 puis l'électricité début 1900. L'Art Nouveau et l'Art Déco sont au fond du musée. Ces lustres racontent l'histoire de France



Lustre hollandais
reconnaisable aux boules



Important Lustre Louis XV
ce lustre ornait l'hôtel de la place
royale à Nancy, aujourd'hui
rebaptisée place Stanislas
Le style Louis XV puise son
inspiration dans la nature comme le
rappelle l'abondance de courbes et
de motifs comme les coquillages,
les feuillages ou les guirlandes.
Aussi appelé « rocaille », « rococo »
ou « pompadour » - c'est un style
charmant, élégant, léger et invite
plus à la détente et aux distractions
de la cour.



Le plus ancien lustre de la collection
1434 que l'on retrouve sur le tableau
du peintre Van Eyck
« les époux arnofini »
Ce lustre a une particularité il est
amovible car à l'époque les
personnes aisées se déplaçaient
régulièrement et emportaient toutes
les commodités dont les lustres.
Egalement, cela permettait la nuit de
décrocher seulement un bras de
lumière et de se déplacer avec.



il s'agirait du mariage des deux personnages, célébré en privé, et dont Van Eyck serait le témoin (l'autre témoin étant l'homme dans le miroir-sorcière) et le peintre. La main gauche de la femme, posée sur un ventre rebondi, annoncerait qu'elle est déjà enceinte (hypothèse spéculative car la taille de sa robe correspond à la mode de l'époque), ce qui expliquerait le mariage en secret.





Lustre appelé « le Vian »
C'est le grand-père de Boris Vian
qui a réalisé ce lustre.
L'entreprise installée 5, rue de
Thorigny à Paris (l'Hôtel Salé,
actuel Musée Picasso), continua
sous la direction de Madame Vian
après le décès de son époux en
1905.



Lustre fleuri 19^{ème}



Ce lustre à 9 lumières est une réédition d'un modèle de Jacques Caffieri sculpteur, fondeur et ciseleur du roi, qui se trouve à la bibliothèque Mazarine de l'Institut de France restauré il y a une dizaine d'années. C'est un chef-d'œuvre du 18ème siècle. Il a été réalisé à l'origine pour la marquise de Pompadour.



On peut y voir tous les attributs de la marquise ainsi que les symboles de son histoire d'amour avec Louis XV. D'abord les tours qui sont les armoiries de la Pompadour, puis les angelots offrant ces tours. Les Perdrix, qui sont le symbole de l'amour et des cors de chasse car Louis XV et la Marquise se sont rencontrés à une partie de chasse alors qu'elle était encore Madame Poisson. Enfin Cupidon qui représente leur idylle.





Lustre cage Louis XV



Lustre Empire de Claude Galle 1804-1814. Bronze doré.

C'était l'époque des entrées impériales, où les villes accueillait en grande pompe le monarque régnant.

Claude Galle fondeur de bronze et doreur français, qui a commencé à travailler la dorure dans la fonderie de son beau-père Pierre Foya conçu ce lustre avec ces musiciens ailés pour célébrer le triomphe de l'Empereur, fidèle à cette tradition de célébration des victoires militaires. Avec le soutien de

Jean Hauré, il fournit le mobilier, l'horlogerie et le luminaire de demeures prestigieuses telles que Fontainebleau, Versailles, Saint-Cloud et Compiègne. L'apogée de sa carrière est atteint avec la création de ce lustre, qui date de la période Empire et précède la faillite de Galle suite à la défaite de Napoléon en 1812.



Un autre lustre Empire de Claude Galle



La Granja, Lustre XVIIIème
Important lustre relevant d'un travail liégeois ou des Cristalleries royales de La Granja, en Espagne. Lustre en verre incolore transparent à huit bras de lumière en verre soufflé et taillé.

Axe de forme balustre, supportant deux couronnes en verre doré et des éléments de verre à enroulement et des bras de lumière à côtes tors. Poignards et pendeloques de cristaux taillés à facettes. En 1727, deux catalans, Ventura Sit et Carlos Sac, créèrent la Manufacture Royale de la Granja, sur le site dit de la grange de San Ildefonso, avec l'autorisation spéciale du Roi Felipe V. Ces deux Maîtres-Vitriers commencèrent par produire des vitres planes pour l'usage des fenêtres et des fiacres. En 1736, ils élargirent leur production avec les vitres de cristal. Le Roi

Felipe V eut alors l'idée de fonder la Manufacture Royale de miroirs, à l'image de celle fondée par Louis XIV, en France. Economiquement ce fut un goufre, mais il permit un grand développement du verre ainsi que la fin de la dépendance envers les productions Vénitiennes.



Paire d'appliques Imari
Assiettes en porcelaine japonaise Imari, montées en bronze et
agrémentées de guirlandes cristal.

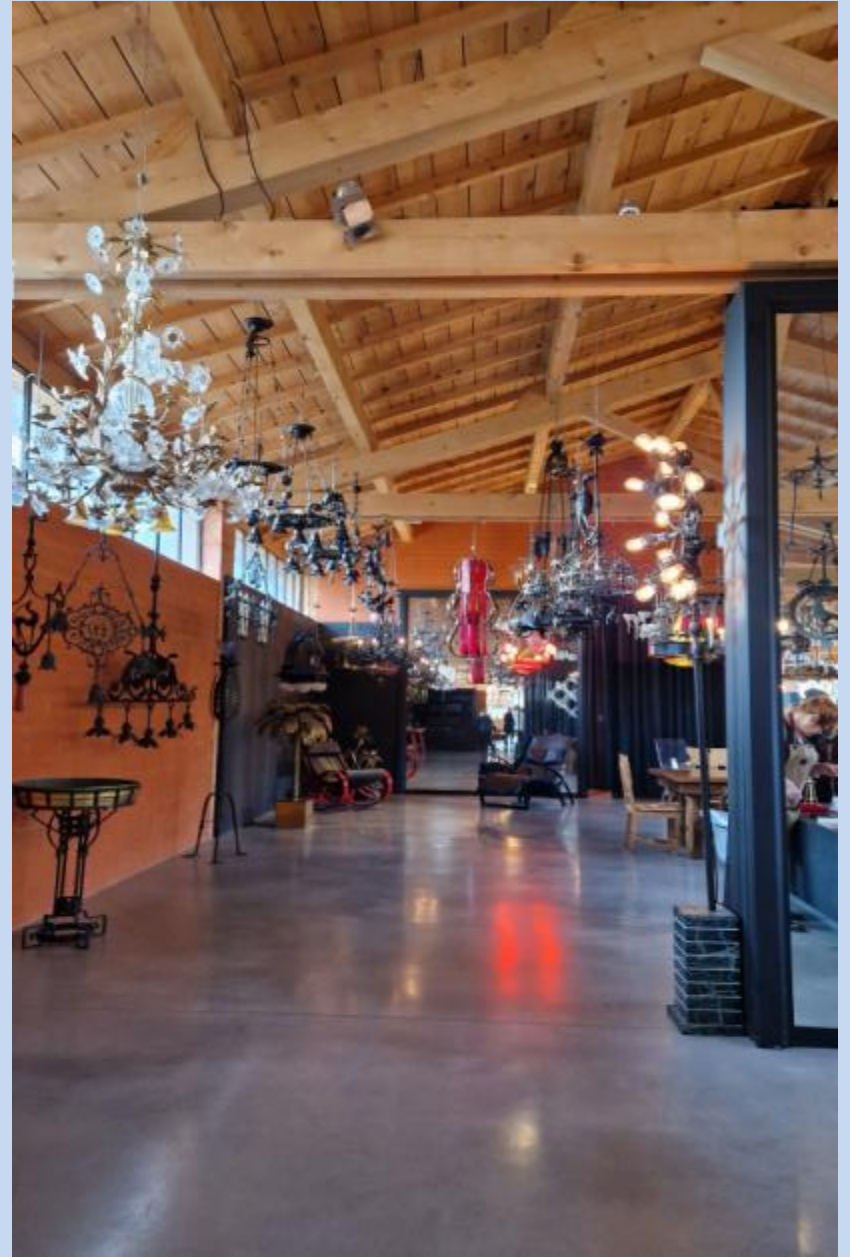


Lustres à gaz repérables par les petits robinets d'ouverture et fermeture du gaz.

L'éclairage au gaz est une invention française, de Philippe Lebon en 1800 qui a mis au point cet éclairage au gaz de charbon. Le procédé a été repris par un anglais du nom de William Murdoch qui a amélioré le système avec du gaz de houille puis le procédé a été repris par les américains qui l'ont amélioré avec du gaz naturel. Mais c'est un procédé dangereux : en 1860 l'opéra de Nice a brûlé et a fait 200 morts.



Lustre Palmier de style Art Nouveau inspiré d'un modèle de Josef Hoffman de 1902, extrêmement contemporain. A la fois très "Sécession viennoise" par sa forme épurée mais aussi très naturaliste par son évocation au palmier. Il représente l'un des tous premiers lustres dessinés autour de cette nouvelle source lumineuse inventée par Edison en 1879 : l'ampoule à filaments. C'est la première fois que la lumière des ampoules pouvait enfin éclairer vers le bas ou s'orienter à l'envie.





Lustre au Vanneau de Carlo Rizzarda (1883-1931)
Suspension en fer forgé et patine brune à trois lumières et rosace centrale figurant un vanneau à longue queue. Le système d'accroche est constitué d'une grande barre de fer battu travaillée et ornée de trois bouquets stylisés, chacun suspendant par un fil, une partie de la rosace. Le vanneau est un oiseau que l'on retrouve de manière récurrente dans le langage stylistique de l'artiste.





Lustre art nouveau espagnol « modernismo » de Gaudi

Le style Art Nouveau 1900-1920 s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes et naturelles comme en réaction face à l'ère industrielle dans laquelle il est né. C'est aussi un style nouveau et résolument moderne face à la répétition incessante des styles anciens au XIXe siècle. Répandu au même moment dans une grande partie du monde, il s'appelle Tiffany aux États-Unis, Jugendstil en Allemagne, Sezessionstil en Autriche, Nieuwe Kunst aux Pays-Bas, Liberty en Italie, Modernismo en Espagne, Sapin en Suisse et Modern en Russie.



Lustre violon d'Arman

Armand Fernandez, né le 17 novembre 1928 à Nice et mort le 22 octobre 2005 à New York, est un artiste Franco-américain

peintre, sculpteur et plasticien, il est aussi connu pour ses « accumulations » entre autres à la gare St Lazare à Paris





Lustre Daum



Lustre Stella dans le style
Art Déco en forme d'étoile



Nous quittons le bâtiment 2 pour finir la visite



Nous passons dans le 3^{ème}
bâtiment : La Choque
Il comprend :

- l'atelier de montage
- l'électrification
- l'emballage
- l'expédition.
- le bureau d'études



En 2022 , sur 3 hectares et demi, Régis Mathieu agrandit de 5 000m² sa lustrerie, toute en briques rouges, acier et immenses baies vitrées pour laisser partout entrer la lumière et la végétation.



Lors de la construction du bâtiment de la Choque en 2022, on a découvert les vestiges du lavage d'ocre, de l'ancienne friche ocrière. Avec cette extension, la Lustrerie Mathieu compte désormais 13 bassins de décantations d'ocres, des écluses, des malaxeurs, des fours, qui sont restaurés petit à petit.



Un des 24 bassins en contrebas du bâtiment

Deux passions font battre le cœur de Régis Mathieu, son goût du beau, du luxe et de l'excellence, les lustres et les Porsche.

Pour l'inauguration de ce bâtiment Régis, a fait une exposition de Porsche modèle 911 pour célébrer les 60 ans de ce modèle à travers une chronologie de 40 modèles des plus iconiques, des plus rares et des plus inattendus de la marque allemande. Éclairées par l'histoire des lustres, ces Porsche ont pris une dimension toute particulière. Un vrai succès en 4 semaines 55 000 visiteurs.



Lustres français XVIIIème - Baccarat



Exceptionnel lustre de la maison Osler & Co (Birmingham) en cristal taillé et en bronze doré orné d'un vase et de six bras de lumière à la bougie, protégées du vent par de grandes verreries de cristal taillées. Provenant des Indes, réalisé pour le palais d'un maharadjah, ce lustre n'a pas été électrifié et est resté dans son état d'origine. L'Inde britannique de la fin du XIXe siècle fut pour les arts décoratifs, le lieu de toutes les folies. Les plus grands artistes et architectes de l'époque s'employèrent à réaliser des travaux de grandes qualités, à la demande des puissants maharadjas de la péninsule. Ce lustre en est un parfait exemple : l'eau de son cristal est d'une pureté remarquable, tout comme le tintement incroyable de ses pampilles. Cette réalisation de la maison Osler, homologue britannique du français Baccarat, fut commandée vers 1890 pour orner le salon d'un dignitaire indien. Osler et Baccarat rivalisèrent d'ingéniosité pour orner les palais indiens de lumières imposantes et de mobilier de cristal.



Lustre hollandais



Lustre Baccarat style « harcourt »



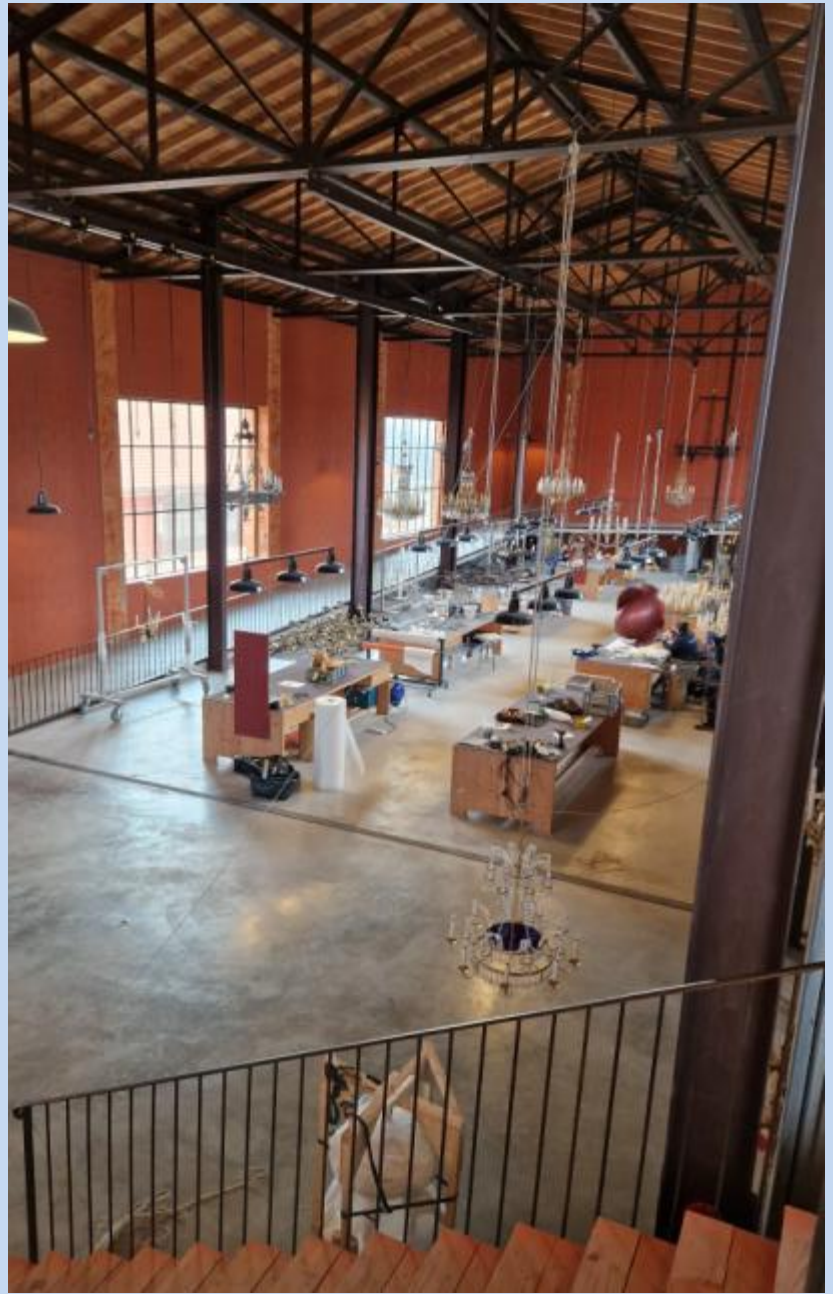
Grand lustre La Granja XVIIIème
Espagne



La lustrerie accueille des artistes en résidence et cette réalisation est l'œuvre de l'artiste de Philadelphie Warren Muller connu pour ses sculptures colorées et illuminées.



Les derniers ateliers de montage





Lustres en cours de montage

On entre dans la partie de l'exposition qui concerne les créations de Régis Mathieu.

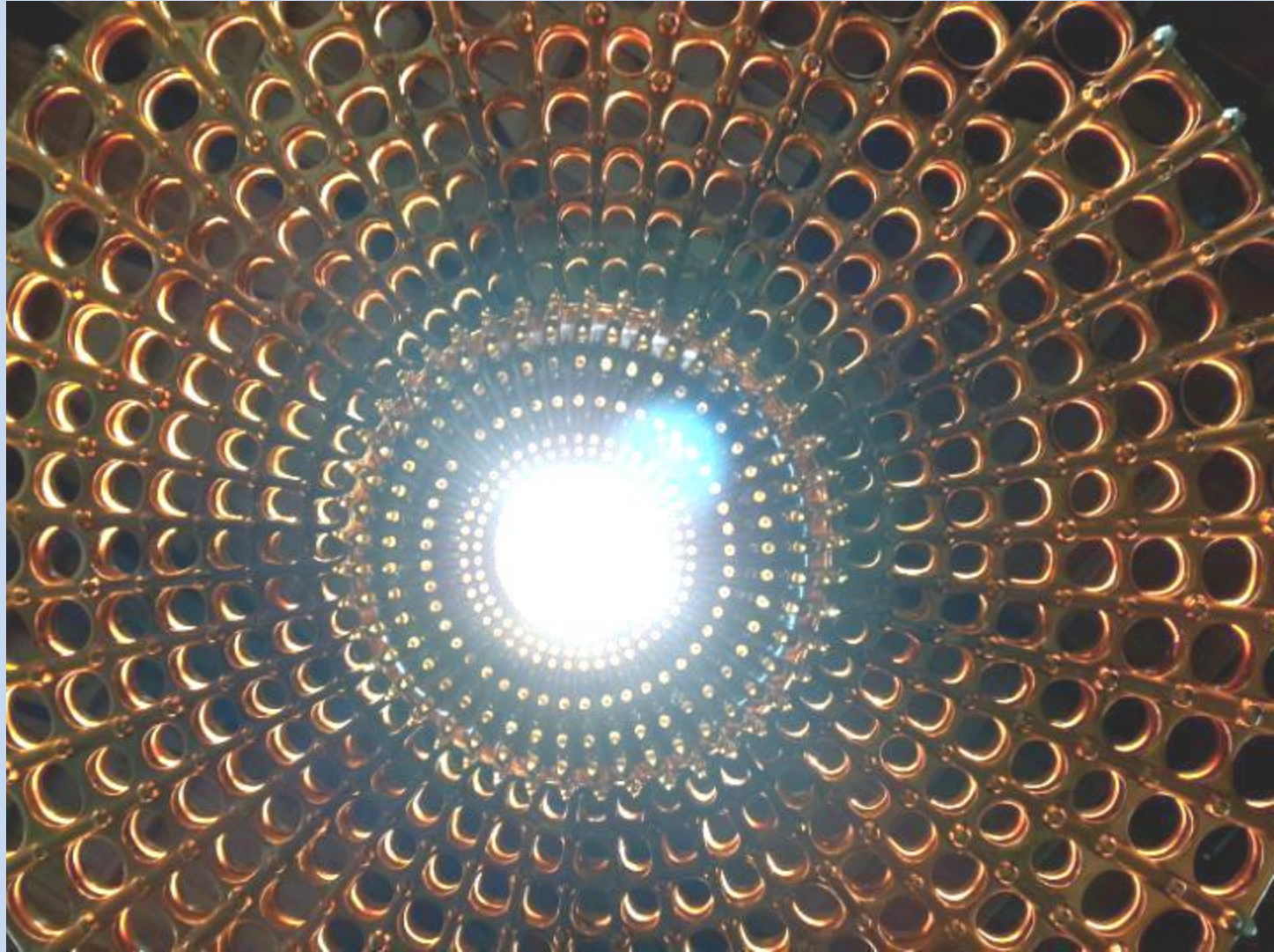
Le thème du monde marin, « Collection Bijoux » par Régis Mathieu est une exploration captivante de l'art et de la nature, où la beauté brute du monde sous-marin fusionne avec l'éclat des pierres semi-précieuses. Dans cette collection, les piquants emblématiques des crustacés laissent place à des trésors naturels tels que les citrines, qui diffusent la lumière de manière unique. L'une des pièces phares de cette collection est un oursin orné d'une couronne graphique et aérienne.



Lustre Oursin. Bronze et citrines.
Il est fait en deux parties. Une double
couronne incluant des citrines
éclairées par des led ce qui donne
ce halo lumineux.
Il est composé de 900 pierres semi-
précieuses.



Mathieu Lustrerie est capable de créer des lustres pour de grands plafonds, mais ce lustre plat a été spécialement conçu pour les espaces plus restreints, comme ceux que l'on trouve sur des yachts et des avions privés. Cette création unique transporte le spectateur dans un univers à la frontière du monde marin, tout en rappelant les collections précédentes qui avaient exploré les mystères du cosmos : un témoignage de la capacité de l'artiste à puiser son inspiration dans les profondeurs des océans et les confins de l'univers. Le contraste entre la délicatesse des pierres et la robustesse de l'oursin crée une harmonie unique qui célèbre la diversité et la richesse de notre monde naturel.





La Méduse Bronze et cristal de roche

La Méduse, thème éternel depuis l'Antiquité, est une forme magique inspirante pour les designers actuels. Ses galbes et ses filaments graciles, sont prétexte à la ciselure, ses ventouses comme autant d'alvéoles sculptées abritent des gouttes de cristal de roche taillées. Ici La force et la richesse du bronze doré se conjuguent à la transparence subtile du cristal ou de l'agate. Elle offre, grâce au talent des bronziers d'art, un lustre spectaculaire complètement intemporel, aussi évident dans le nautilus que dans une exposition d'art contemporain.



Lustre Nautilus

Bronze doré et argent vieilli

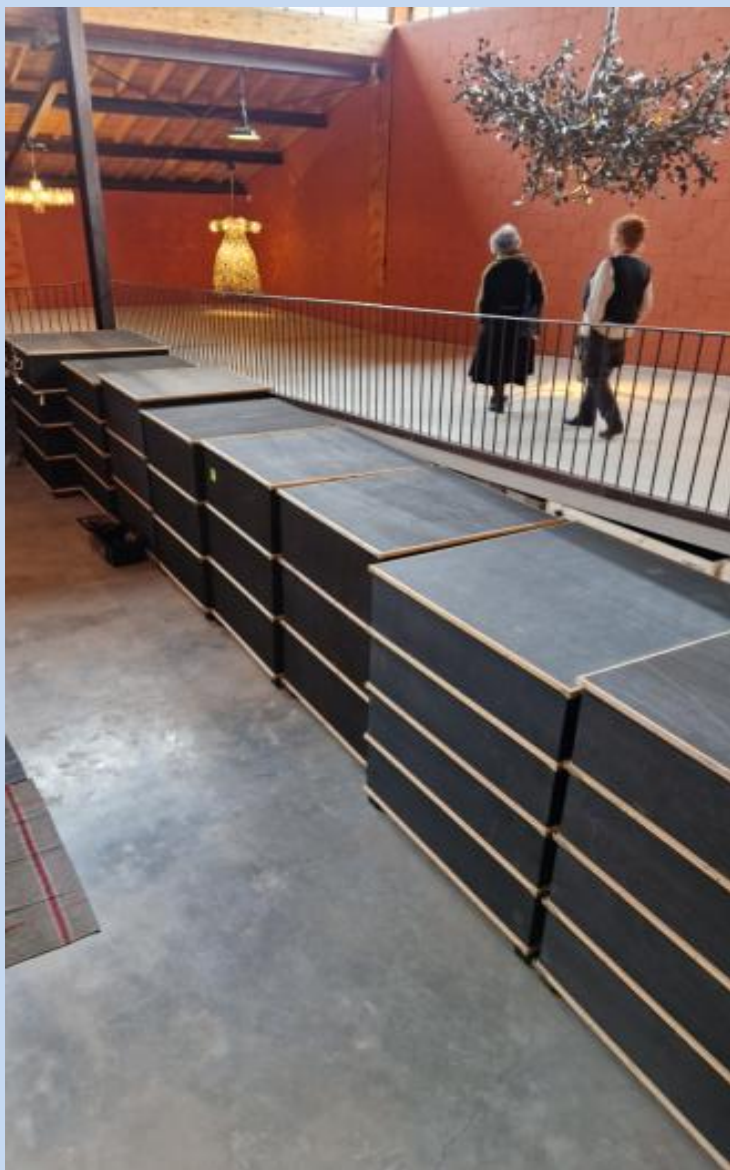
Cette sculpture lumineuse, suspendue dans l'air, semble flotter comme un organisme marin dans une mer imaginaire.

La dorure et l'argenture, minutieusement appliquées, donnent véritablement vie au mollusque, révélant les moindres détails de ses tentacules délicats.

Le rétro-éclairage, provenant de la coupole, crée une lueur douce qui révèle la magie des détails sculptés



Un autre lustre de l'Opéra Garnier de Monaco en remontage



Les coffres en bois fabriqués par un menuisier d'Apt pour transporter les lustres



Ce lustre appelé «le Banian» est une des dernières créations de Régis Mathieu inventé lors du premier confinement COVID. Le banian c'est l'arbre national de l'Inde. En Indonésie, il est présent sur le blason national il est le symbole de la force de vie et de l'unité indonésienne.

Il a voulu concevoir bien plus qu'un lustre, car c'est ici tout le concept même de la nature qui est mis en lumière. Tel un arbre qui s'approprie son espace environnant, les branches de bronze parsemées de fleurs de cristal de roche. Depuis sa mise sur le marché il en a vendu 5.



Une œuvre de Christine Ferrer
En avril 2013, invitée comme
artiste résidente par la Lustrerie
Mathieu, elle crée la «Robe
LM», tout en éclats de cristal de
roche brisé. A la fois onirique et
tragique, cette apparition entre
en résonance avec la collection
de lustres anciens du fondateur
des lieux.



Lustre Singe-araignée dans un style japonisant. Bronze. Ce luminaire, initialement conçu pour être alimenté au gaz, dissimule astucieusement ses mécanismes parmi les motifs végétaux près des bougies, créant ainsi une combinaison harmonieuse et discrète. L'histoire du Japon est marquée par une trajectoire unique. Les premiers contacts avec l'Occident remontent au XVIe siècle, mais à partir de 1639 jusqu'à 1853, le Japon décide de s'isoler du reste du monde, adoptant une politique d'auto-exclusion. Cependant, en 1843, les Américains réalisent une intrusion significative, obligeant le Japon à signer un traité de commerce. En 1852, des bronzes et des estampes japonais font leur apparition au Salon de Paris, témoignant d'une croissante fascination pour l'art et la culture japonaise.



Lustre Supernova

Cet objet en bronze argenté et doré, au corps chaleureusement nuancé et aux pointes de cristal de roche naturel, est un écho à cette illusion. Deux cônes réunis comme un diabolo se balancent au fil d'un palan décalé. Ils se font lustre ou lampe à poser, et proposent à leurs deux extrémités un bloc de cristal de roche traversé par la lumière, pour éclairer en jouant des ombres de ses géométries savantes. Les vertus naturelles et médicinales du cristal de roche sont connues en orient depuis la nuit des temps et recherchées à l'occident. Tout droit issu de la collection «Météorites», ce lustre- sculpture dessiné par Régis Mathieu est un objet d'art décoratif simplement intemporel.



Lustre Orbite. Cristal de roche fumé.
Création Régis Mathieu

. La Collection Odyssée renvoie au film iconique de Kubrick, 2001, L'Odyssée de l'espace. Fortement marqué par le chef d'oeuvre cinématographique, Régis Mathieu imagine ce luminaire inspiré par les formes du vaisseau piloté par Hal 9000. Le lustre Orbite est une création à la fois contemporaine et intemporelle, au sein d'une collection traversant plus de six siècles d'histoire. Il se présente sous la forme d'une couronne de cristal de roche fumée et lévite parfaitement entre la tradition et l'innovation. Véritable « bijou flottant », sa forme inattendue et novatrice inaugure l'esprit bijou au sein des collections de la lustrerie. Après avoir orné sous différentes formes les plafonds de boutiques de renom telles que Cartier et Vacheron Constantin, ce lustre d'exception prend désormais une nouvelle trajectoire et orbite autour de la Samaritaine. Il incarne ainsi l'alliance de la tradition et de la modernité, créant un éclat unique sous cette verrière pensée par Gustave Eiffel.



Sculpture Abysse

Création de Régis Mathieu, cette œuvre d'art s'amuse avec les reflets infinis que procurent les jeux de miroirs. A la fois imposant et léger le contraste de cette œuvre est un brin provocateur et troublants. Table et lustre se superposent parfaitement pour mettre en abîme des rangées de bougies allumées, qui se reflètent sans retenue sur ce plateau-miroir. Seule, elle se décline en abîme, à la verticale dans une cage d'escalier, ou tout simplement en lustre. En duo, elle devient l'« abysse » sculpturale pour s'imposer dans un décor épuré et troubler le spectateur.



Photo Internet pour voir tout ensemble éclairé

Quand Régis et son équipe a restauré Versailles, le directeur des Monuments Historiques lui a demandé de réfléchir à une ampoule qui imite vraiment la flamme de la bougie, pour redonner l'ambiance de l'éclairage à la bougie. Régis a inventé cette ampoule à led, seulement vendue à la lustrerie. Elle a le halo d'une bougie tout en éclairant comme une véritable ampoule.

Tous les lustres de l'entreprise sont équipés de ces ampoules-bougies et le corps de la bougie est fabriqué en silicone dans une entreprise à Apt.



ASTROLABE grande lampe à poser

Le mouvement des astres, la carte magique des planètes et de leurs satellites inspirent de nouveau Régis Mathieu. Il a dessiné une sphère armillaire : autour d'une planète qui fait office de miroir, un astrolabe s'articule et donne un nouvel éclairage à ces visions sidérales.. Avec ASTROLABE, c'est le ciel tout entier qui s'offre en trois dimensions : les roues tournent, la lumière se fait, les disques en cristal de roche racontent les jeux qu'inventent les étoiles et les planètes pour séduire de tous leurs feux.

Une visite féérique qui méritait bien cette sortie